

«Un des grands moments de l'histoire de l'Europe», selon Chirac

L'UE s'engage à réduire de 20% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020

DE BRUXELLES •
Tanguy Verhoosel

Les Vingt-Sept ont trouvé hier un compromis sur l'énergie et le changement climatique qui «ouvre la porte à une nouvelle dimension de la coopération européenne», s'est réjoui la chancelière allemande, Angela Merkel, dont le pays préside l'Union. Mais paradoxalement, sa mise en œuvre créera sans doute de nouvelles frictions au sein de la famille communautaire.

Jacques Chirac, dont c'était certainement la dernière apparition à Bruxelles en qualité de président de la République française, l'a affirmé hier: le sommet européen auquel il a participé «fait partie des grands moments de l'histoire de l'Europe».

Le seuil pourrait être porté à 30%

Les Vingt-Sept ont en effet adopté un «plan d'action» établissant «une politique énergétique pour l'Europe» qui leur attribuera un rôle de pionnier dans la lutte contre le réchauffement climatique. Ils se sont engagés unilatéralement à réduire de 20% leurs émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2020 par rapport au niveau qu'elles ont atteint en 1990. Le seuil pourrait même être porté à 30% au cas où d'autres puissances industrielles suivraient l'exemple de l'Union, dans le cadre d'un accord post-protocole de Kyoto —



Jacques Chirac, qui vivait probablement son dernier Sommet européen, a connu un moment fort hier sous la présidence de la chancelière allemande Angela Merkel (à gauche).

PHOTO KEY

des négociations devraient s'ouvrir en décembre. Afin d'atteindre leur objectif, les Vingt-sept ont pris plusieurs engagements «contraignants»: porter à 10% le niveau des biocarburants dans la consommation totale d'es-

sence et de gazole destinés au transport et augmenter à 20% la proportion des énergies renouvelables (éolienne, solaire, hydraulique, biomasse, etc.) dans la consommation énergétique de l'UE d'ici à 2020, notamment.

Le texte contient une référence explicite à la contribution de l'énergie nucléaire à la réduction des émis-

le cadre plus large des énergies faiblement carbonées», a insisté Jacques Chirac, dont le pays est plus important producteur d'énergie nucléaire. La France estime donc qu'elle ne doit pas développer autant les énergies renouvelables que les pays qui ont choisi de tourner le dos à l'atome.

«Le nucléaire a fait un petit retour, mais pas au point d'en faire une réponse aux problèmes engendrés par le réchauffement climatique», a tempéré le premier ministre luxembourgeois, Jean-Claude Juncker, témoignant ainsi de la grande confusion qui s'est installée dans l'Union.

Des objectifs différenciés au niveau national

Les conclusions du sommet européen soulignent ainsi qu'en matière d'énergies renouvelables, «des objectifs globaux différenciés devraient être élaborés au niveau national, [...] en veillant dûment à une répartition juste et appropriée (N.D.L.R.: du fardeau des 20%) qui tienne compte des différentes situations nationales de départ, y compris le niveau actuel des énergies renouvelables et les bouquets énergétiques existants [...]». Le